

Toussaint 2021

La fête de la Toussaint précède le 2 novembre où nous ferons mémoire de tous les fidèles défunts. Ces deux temps liturgiques doivent être distingués même si une même espérance les enveloppe de sa clarté, l'espérance en la vie éternelle.

Aujourd'hui, l'Eglise nous invite à fêter tous les saints. Les saints sont nos frères et sœurs dans la foi dont la fidélité à l'Evangile a ouvert les portes du ciel. Nous les savons auprès de Dieu. Ils intercèdent pour nous pour qu'un jour nous soyons rassemblés dans une même joie. Si nous sommes tous appelés à la sainteté, nous ne sommes pas tous des saints. La sainteté exige une conformité au Christ qui n'est possible que si nous nous laissons conduire par l'Esprit. L'Esprit nous enseigne à renoncer à tout pour posséder le seul vrai bien, le Christ. Le Christ nous donne alors libre accès auprès du Père. Le mouvement profond qui anime le saint est celui qui nous traverse en vertu de la grâce baptismale parce que nous avons été baptisés : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. » Dans l'Esprit, par le Christ, nous allons vers le Père.

Les quatre anges de l'Apocalypse impriment la marque du Dieu vivant sur le front de ses serviteurs. Au jour de notre baptême, le prêtre a marqué notre front d'une onction de saint Chrême, en disant : « *Que la force de Dieu pénètre en toi.* » Et, au cours de notre confirmation, l'évêque marqua notre front d'une même onction en disant : « *Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu.* » La marque qui caractérise les serviteurs de Dieu est le don de l'Esprit. Sans l'Esprit la vie chrétienne est impossible car vivre l'Evangile, et tout l'Evangile, excède nos capacités. Il y faut la main de Dieu, sa force, son Esprit. Le disciple sait très bien que ses efforts seraient vains si la grâce ne l'assistait.

Ceux qui reçoivent la marque de l'Esprit sont « *cent quarante-quatre mille, douze de chacune des douze tribus d'Israël* », comprenons : la plénitude du peuple de Dieu. Cela signifie que nous sommes tous appelés au salut.

Puis, l'Apocalypse tournait notre regard de la terre vers le ciel, pour contempler une foule innombrable. Les personnes qui la composent se distinguent par un vêtement blanc et tiennent une palme à la main. Le vêtement blanc et la palme évoquent la vie chrétienne de son commencement à son terme.

La remise du vêtement blanc est un geste du baptême. Après que l'eau ait été répandue sur notre front et que nous ayons reçu la sainte onction, nous avons été revêtu du vêtement blanc. Ce geste fut accompagné de la Parole : « *Tu as revêtu le Christ, ce vêtement blanc en est le signe.* » Le blanc est une couleur qui se salit assez vite. Il faut en prendre soin et, si des tâches devaient apparaître, le laver avec précaution. Chaque infidélité enlaidit notre vêtement blanc. Les taches sont plus ou moins importantes selon la gravité de nos actes. S'il n'existait aucun produit de nettoyage, le blanc deviendrait assez rapidement gris et d'un noir sale avant que la mort nous saisisse. Le sacrement de la réconciliation, la confession si vous préférez, est cette machine à laver particulièrement efficace qui rend à notre habit le blanc qu'il avait perdu à la condition que nous confessons ces taches, que nous en éprouvions un vif regret, dans le dessein de nous en préserver désormais avec le secours de Dieu. C'est ainsi que notre vêtement, bien que traîné parfois dans la poussière ou la boue

peut redevenir immaculé si nous prenons en dégoût la saleté et aspirons à plus de pureté.

Les saints se tiennent devant Dieu en vêtement blanc. Le blanc a prévalu sur des couleurs plus sombres. Ces hommes et ces femmes, même si des chutes ont marqué leur histoire, n'ont pas glissé dans le désespoir. Ils se sont toujours relevés pour se remettre à l'ouvrage d'une vie chrétienne.

La palme qu'ils tiennent à la main est un signe de victoire sur le péché. Ils proclament : « *Le salut est donné par notre Dieu et par l'agneau* ». Ils confessent que la victoire ne fut possible qu'avec le secours du Seigneur. Les palmes sont la reconnaissance de l'œuvre de salut opérée par Dieu et non le couronnement d'un prétendu mérite de leur part. C'est une chose assez claire dans la vie spirituelle que nos efforts de conversion sont suscités par l'Esprit et que sans sa force nous serions incapables de nous tourner vers le Seigneur.

Les saints que nous fêtons aujourd'hui sont des hommes et des femmes qui vécurent pleinement leur baptême, qui ne se découragèrent pas de leur chute, qui surent mettre leur confiance en Dieu et qui ne doutèrent jamais de son secours. L'Eglise a canonisé un grand nombre de ses fils et de ses filles mais plus nombreux sont celles et ceux qui demeurent cachés et que Dieu seul connaît.

Seigneur, accorde-nous la grâce d'être un jour comptés au nombre de tes saints. Nous te le demandons, à toi, à qui appartient la gloire et la puissance pour les siècles des siècles.

Amen.